

Édito

Dépasser le présent... Il est impossible d'informer sur l'actualité de la Science-fiction sans prendre de l'avance – parfois beaucoup d'avance. Est-ce que c'est possible ? Parfaitement – tous les éditeurs, diffuseurs, créateurs savent forcément ce qui va sortir dans les prochains jours, les prochains mois, voire les prochaines années, car il faut du temps pour écrire les romans, dessiner les bandes, tourner un film ou une série – puis imprimer, distribuer.

Plus il faut s'assurer qu'il y aura à la sortie un lecteur pour lire, un spectateur pour regarder, donc les diffuseurs et éditeurs font de publicité, annonce des calendriers. Et là, les choses commencent à se gâter : d'abord il y a la rumeur, puis le buzz, puis les effets d'annonce – les vieux magazines de cinéma des années 1980 sont remplis de films n'auront jamais existé – des projets annoncés, des productions stoppées, des sorties bloquées pour cause de droits, des accidents de la vie ou des accidents tout court, sans compter les coups bas pour couler la concurrence et tout ce qui pourrait faire de l'ombre.

Mais le problème n'est pas tant de savoir qu'un récit existe, encore faut-il savoir quand il sortira et de disposer de grilles de programmes à jour. D'abord il faut vérifier deux fois, trois fois, une infinité de fois que la grille de programme est réellement à jour, parce que ce n'est pas souvent le cas. Les dates des films bougent, la chaîne de télévision ne sait même pas elle-même quel épisode elle diffuse au juste et quand (typique du câble français) ou alors le stagiaire en a eu assez de ne pas être payé et s'est croisé les bras ou est parti travaillé dans le recyclage des ordures ?

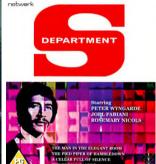
Enfin, une fois que l'on sait à peu près ce qui va sortir, le problème est de déterminé si cela vaut la peine d'être vu ou lu – critère du niveau d'écriture, de la connaissance apparente du genre de récit promis, de l'expérience des auteurs dans leur art. Enfin, comme tout le monde n'a pas les mêmes goûts, il faut trouver des indices – mots clés, images – qui vont certifier que le récit en question peut vous intéresser. David Sicé, le 5 mars 2017.

Première édition du 3 mars 2017. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui était à voir la semaine du 27 février 2017







Lundi 27 février 2017

Télévision US: début de saison pour **Wolfblood 2012**** S05E01; nouveaux épisodes de **Shadowhunters**** S02E09 (Les instruments mortels, sur NETFLIX FR le jour suivant): APB 2017** S01E04: Supergirl 2016** S02E14.

Blu-ray UK: Dernier train pour Busan 2016**** (Train to Busan, coréen sous-titré anglais – noter que l'édition américaine est doublée en anglais et contient la piste coréen DTS X au contraire de cette édition anglaise) ; Au-delà de nos rêves 1998** (What Dreams May Come); Flight Of The Navigator 1986***; les aventures de Robin des Bois 1938**** (The Adventures Of Robin Hood, français inclus, lisible en France, anglais DD 2.0, apparemment contenu et transfert identique au blu-ray américain); King Kong 1933**** (anglais soustitré français DTS HD MA Mono, apparemment identique au blu-ray

américain ; **Département S 1969** Volume 1** (format original 4 :3 respecté ; Anglais seulement non sous-titré LPCM 2.0).



Mardi 28 février 2017

Télévision US: The Flash 2014*** S03E14**.

Blu-ray US: Doctor Strange 3D 2016* (multirégions, BR 2D, BR2D, DVD, français inclus, Anglais DTS HD MA 7.1); Flic ou Zombie 1988*** (horreur, Dead Heat, anglais seulement); The Gates – La fissure 1987** (Anglais seulement, DTS HD MA 2.0); Ape 3D* 1976; Quand les dinosaures dominaient le monde 1970* (When Dinosaurs Ruled The Earth, Anglais DTS HD MA 2.0, montage international, noter que le film n'a pas de dialogues intelligibles); 96 Souls 2016; Amagi Brilliant Park 2014 Complete Series (animé); Hunter × Hunter 2012 Set 2 (animé); 5 cm par secondes 2007* (animé, court métrage).

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr





Cinéma FR : Logan 2017** (Wolverine 3) ; **Le diabolique docteur Mabuse 1960** (ressortie, Die 1000 Augen des Dr. Mabuse – les mille yeux du docteur Mabuse).

Télévision US : Nouveaux épisodes de **The Magicians 2016** S02E06 ; **The 100**** S04E05 ; **Marvel Legion 2017**** S01E04 ; **The Expanse 2016** S02E06; **Arrow 2012**** S05E15.

Blu-ray FR: Viral 2016**; **Justice League Dark 2017****; **Mad Max Fury Road 2016**** (Couleur et noir et blanc).

Bande dessinée FR : La craie des étoiles 2 – 2017 (Raphaël Drommelschlager).

Roman FR: Chroniques des Dragons de Ter 2: Le Dragon noir 2016 de Chris D'Lacey (Erth Dragons 2: Dark Wyng); Glass Sword 2016 de Victoria Aveyard (Red Queen 2: Glass Sword);







Jeudi 2 mars 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Riverdale 2017***** S01E06, **Powerless 2017*** S01E05 ; **Supernatural 2005**** S12E14* ; **Colony 2016*** S02E08.

Télévision UK: Nouvel épisode de Fortitude 2015*** S02E06.

Roman FR: Le livre de l'énigme 2: Bois d'Ombre 2017 de Nathalie Dau ; La Panse 2017 de Loïc Henry ; Parmi les vivants 2017 de Charlotte Farison ; Lovecraft à l'honneur 2017 (nouvelles, Kindle) ; Comme un conte 2012 de Graham Joyce (Some Kind of Fairy Tale) ; Le Cercle de Farthing 2006 de Jo Walton (Small Change 1: Farthing) ; Les Enchantements d'Ambremer 2003 de Pierre Pevel ; Les Veufs Noirs 1972-2003 de Isaac Asimov (omnibus, Black Widowers) Radix 1981 de A.A. Attanasio ; Solaris 1961 de Stanislas Lem.







Vendredi 3 mars 2017

Cinéma US: Before I Fall**; Logan 2017** (Wolverine 3).

Télévision US : Grimm* 2012 S06E09 ; Sleepy Hollow 2014** S04E09; Vampire Diaries 2009* S08E15 ; Stan Lee's Lucky Man 2016* S02E02 ; fin de saison pour Emerald City* 2017 S01E10.

Bandes dessinées FR : Valérian intégrale 2016 volume 6 et 7 (S : Christin ; D : Mézières).

Samedi 4 mars 2017

Télévision US : Nouvel épisode de **Star Wars : Rebels 2014*** S03E18.

Dimanche 5 mars 2017

Télévision US: Nouvel épisode de **The Walking Dead 2010**** S07E12 ; **Black Sails 2014**** S04E06.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.**

Chroniques

Les critiques de la semaine du 27 février 2017



Doctor Strange

Dites: « Aaaah »

Quelque part, je doute que ce film Marvel soit une adaptation fidèle de la bande dessinée d'origine. Le personnage et le scénario fleurent bon les années 1930 – on pense à **Mandrake le Magicien**, désormais oublié, mais surtout à **Chandu** – film qui inspira aussi fortement Indiana Jones. Mais s'en référer

aux joyaux des années Pulps ne m'aurait pas gêné...

Ce qui me gêne en revanche, et plutôt fortement, c'est me retrouver à regarder **Inception** (voire même **Batman Begins**) au milieu de mon film Marvel. Ce qui me gêne tout autant, c'est d'avoir à supporter un Benedict Cumberbatch toujours autant de bois – physiquement, il convient c'est certain, mais quelqu'un aurait dû lui dire que c'étaient ses mains qui étaient paralysées dans l'accident, pas son visage. De toute manière, même en Dragon de capture de mouvement, il reste une star – c'est-à-dire quelqu'un qui passe toujours devant son personnage, quand bien même ce serait Sherlock Holmes le détective victorien copié collé au 21 ème siècle par Stephen Moffat, le bientôt fossoyeur de **Doctor Who**.

Je n'ai pas été choqué par le prétendu White-Washing. Hollywood lave naturellement plus blanc, s'il faut oser la métaphore parfaitement raciste tout simplement parce que les USA sont peuplés majoritairement de blancs (enfin, de rose). Quand la Chine, l'Arabie Saoudite ou l'ensemble des pays africains imposeront un quota d'un tiers d'acteur blancs à la télévision comme au cinéma... hé bien cela restera du racisme, puisque de la discrimination basée sur la couleur de peau. Non, ce qui me gêne encore une fois c'est l'inexpressivité des « acteurs » retenus dans les seconds rôles, quelle que soit leur couleur de peau (ou l'épaisseur de leur maquillage). Suspendez-les au-dessus du stand du film à la Comic-Con et ils passeront parfaitement pour leurs figurines à l'échelle 1:1 – ou leur modèle 3D, car ils ont tous dû être modélisés en 3D.



Doctor Strange m'a fait l'effet d'un film torché – vite fait, mal fait, sans amour pour l'univers de mysticisme, sans aucune tentative de transmettre l'émerveillement de gamin à feuilleter les premiers comics et à faire galoper son imagination pour s'immerger et déployer des aventures magiques et musclés en 3D dans sa tête au lieu de dans ta g…le.

Iron Man 2008, le premier film de la phase 1 de Marvel ne date pas de si longtemps que l'on ne puisse se risquer à faire des comparaisons : Strange est bien un salaud égoïste blasé, exactement comme Tony Stark. Strange aura aussi un grave « accident » et partira aussi se régénérer dans un pays lointain, avec un genre de médecin pour mentor. Il reviendra aussi avec une tenue colorée et toutes les sortes de gesticulation, et verra

aussi – sur son écran tête haute, toutes sortes de jolis dessins et lignes de caractères lumineux et colorés.

Alors pourquoi Doctor Strange me barbe rovalement d'un bout à l'autre alors que Iron Man m'a passionné ? Oublions que Robert Downey Jr est lui-même brillant et a expérimenté de première main la descente aux enfers de son personnage, et concentrons-nous sur le scénario des deux films : Iron Man est ancré dans son époque, exactement là où ca fait mal. Ses ennemis existent dans la réalité, tout autant que les belles voitures, les belles nanas, les congrès, les présentations.

La Phase 1 a particulièrement fait fort en usant du même soin pour ancrer Iron Man de la même manière dans la géographie et l'histoire des films et des bandes dessinées, tout en continuant de faire écho à la réalité dont s'inspiraient les bandes dessinées. Mais à quel époque, quelle réalité, quel univers Doctor Strange le film se raccroche-t-il au juste?



Les méchants ne sont pas de ce monde, les décors fantasmagoriques sont des illusions, les tours de magie sont incompréhensibles et personne ne peut apprendre les incantations de Strange pour faire sensation dans les cours de récré ou à une table de jeu. Et le mysticisme convainquant 1

dans **Chandu**, parce qu'alors très à la mode dans les pulps, les revues, les salons n'est que vague pacotille. **Chandu** le film s'ouvre littéralement sur l'énumération des pouvoirs ou disciplines que le héros doit pouvoir maîtriser et faire la démonstration. L'Ancienne (Tilda Swinton) brasse de l'écran vert sans jamais rien enseigner – sans doute par peur des studios que les spectateurs y croient ne serait-ce qu'une seconde et se convertissent en masse pour partir étudier dans l'Himalaya?

Doctor Strange achève une année Marvel 2016 très décevante à mes yeux – **Captain America : Civil War** nous resservait le jeu de c...s du pompier accusé d'allumer l'incendie qu'il éteignait et **Deadpool** parodiait froidement ce qui objectivement est déjà de la parodie. Hors la phase 3, Le film **X-Men : Apocalypse** s'est fait incendier pour n'avoir ni surpris ni construit. Quant au récent Logan, il achève le genre à tous les sens du terme. Personne ne demande aux superhéros de remporter un Oscar : James Cameron s'en est déjà chargé en inspirant de nouvelles bandes dessinées plutôt que d'en animer.

Sortie en France le 26 octobre 2016 ; en Angleterre le 28 octobre 2016 ; aux USA le 4 novembre 2016. Sorti du blu-ray américain 3D le 28 février 2017 (multi-régions, français inclus, édition à préférer pour cause de qualité image et son toujours supérieure aux autres).



Viral

Le virus MTV

Ils sont beaux, ils sont c...s et logiquement illettrés, et ne pensent qu'au sexe et à leur smartphone, en somme de la chair à slasher. Alors pourquoi ne pas les expédier dans une épidémie apocalyptique? Avec des effets spéciaux à la pointe et un seul décor de quartier

résidentielle friqué, cela devrait le faire – et cela le fait jusqu'à un certain point, j'ai nommé le point sans surprise.

12

Personnages génériques incultes donc, toujours pas formés à faire face intellectuellement à une catastrophe SF alors qu'ils ont forcément vus (piratés?) les derniers films sortis sans oublier **The Walking Dead** et ses déclinaisons et imitations. Les héros enchaînent les jeux de c..s comme on pouvait s'y attendre: « hé les copines, il y a une épidémie super dangereuse dehors et tout le monde nous dit de rester en sécurité à la maison où il y a tout ce qui faut: si on allait faire une super-teuf avec tous les autres au cas où ils seraient contaminés? Ce serait fun, non? ».

A priori, **Viral** se laisserait regarder si vous supportez encore la génération Z (a fortiori si vous en faites partie) ou si vous aimez voir des jeunes égoïstes s'en prendre plein la gueule pour pas un rond. L'horreur et le sadisme sont dans les limites acceptables, il n'y a pas de nudité et pour cause, nous sommes presque sur MTV et il faut faire rentrer les dollars. Le film se prend au sérieux, c'est aussi bien.

Maintenant, cela n'arrive pas à la cheville par exemple du **Manuel de survie à l'Apocalypse Zombie 2015****** (Scouts Guide to the Zombie Apocalypse) tout simplement parce que Viral n'a pas le centième du nombre d'idée, ni cette passion ardente qui anime clairement les artisans de films cultes. Viral remplira cependant honnêtement son rayon, sa base de téléchargement à la demande, sa case programme, et entre deux scènes chocs, peut sans problème vous faire endormir, aussi.



Sorti aux USA le 29 juillet 2016 ; sorti en bluray français le 1^{er} mars 2017.

Au-delà de nos rêves

Peinture animée

Le mélodrame est aujourd'hui d'autant plus terrible que l'acteur principal s'est suicidé

pour échapper apparemment à la souffrance de la maladie qui le frappait. Déjà à sa sortie, le film était davantage vendu sur la base d'une foire aux effets spéciaux romantiques.

Aujourd'hui, il envoie surtout le message de « faites ce que je dis et pas ce que je fais », l'idée maîtresse du film étant que même un mort-vivant comme le personnage fantomatique de Robin Williams pouvait revenir (de l'Enfer) pour sauver son épouse suicidaire, tellement le suicide est inacceptable et le Paradis assuré pour ceux qui laissent les prêtres, Imam et autres rabbins commettre ou laisser faire tous les crimes imaginables au nom de la religion. Le suicide n'est pas acceptable parce qu'il s'agit toujours d'un meurtre, contre un corps animal qui n'est pas un objet inanimé dont on peut disposer comme d'une chose.



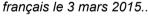
Certes, Au-delà de nos rêves vous en mettra plein les yeux (et si vous avez une saleté dans l'œil, ce sera l'occasion de pleurer un bon coup et nettoyer tout ca), mais il vous faudra cependant avoir à supporter un mélange de bondieuserie new-age sans rapport avec les cultures - ou la propagande – des œuvres qui ont inspiré les visions, et encore moins leur contexte. Le film est donc fortement à déconseiller à ceux dont le moral est en berne, ou si vous lutter contre la maladie.

Les mythes, légendes et surtout discours sectaires sur « la vie après la mort » sont des récits fantastiques, le plus souvent construits sur commande de gens puissants qui entendent abuser des plus faibles» (un parfait exemple de phrase piège, basée sur la double contrainte – par définition la vie est l'opposé de la mort et la mort suit la vie, donc la phrase vise seulement à paralyser votre cerveau en vue de faire passer des ordres, qui n'ont rien à voir avec l'intérêt des vivants – en général, donneznous vos sous et laissez-nous tripoter vos enfants.

Au-delà de nos rêves, il y a notre liberté intime, de passer de l'autre côté sans crainte et sans vautours penchés sur nous pour se repaitre de nos agonies. Nos esprits (représentations) ne sont pas nos corps (territoire) et tous les espoirs, bien plus beaux et bien moins suspects que ceux de la production de ce film, sont permis.

Et si vous avez le moral, je vous conseillerai plutôt de rire un bon coup avec le dessin animé **Sausage Party**, qui met le doigt (si j'ose dire) sur la réalité atroce sans essayer de nous laver le cerveau et expédie le sujet avec efficacité: nos corps sont des denrées périssables. Nos esprits doivent s'affranchir des manipulations si nous voulons nous épanouir et survivre à toutes les horreurs que nos congénères veulent nous faire survivre bien avant nos dates d'expiration.

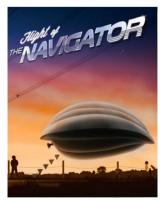
Sorti aux USA le 2 octobre 1998 ; en France le 2 décembre 1998 ; en Angleterre le 26 décembre 1998. Sorti en blu-ray américain le 3 mai 2011 (multi-régions, français inclus). Sorti en blu-ray





Exceptionnel

L'envol du Navigateur n'est jamais sorti au cinéma en France. Pourtant il a totalement sa place au panthéon des films de Science-fiction



pour toute la famille de l'âge d'or des années 1980 (ET, Explorers, Gremlins, Starfighter, The Monster Squad...). Il combine de manière originale quantité d'éléments – des extraterrestres, des robots, un complot – tout cela vaut la peine d'être découvert donc, je n'en dirais pas davantage.

Le plus impressionnant est l'étrange réalisme du film — doublé du jeu du réalisateur avec l'imagination du spectateur. Seul reproche possible, le final qui m'a paru forcé — exigence du studio ou bien la production a-t-elle voulu échapper envers et contre tout à la logique de son récit ? Flight Of The Navigator laisse un souvenir durable, et l'impression tenace que tout cela est parti d'un rêve du réalisateur, produit en maintenant une phase authentique avec l'enfant que l'on n'a jamais cessé d'être, une fois que l'on a été.

À noter la présence au générique de Veronica Cartwright (la petite fille effrayée dans **Les oiseaux**, la grande fille terrorisée dans **Alien**), si naturelle son rôle de mère de famille, et une toute jeune Sarah Jessica Parker (**Hocus Pocus**, Sex And The City).

Sorti aux USA le 30 juillet 1986. Sorti en blu-ray français le 1er mai 2012 (édition défectueuse, image et son décalé, image de mauvaise qualité). Sorti en blu-ray allemand le 25 mars 2011 (région B, image et son excellents, anglais et allemand DTS HD MA 5.1, pas de sous-titres anglais). Sorti en blu-ray anglais le 19 novembre 2012 (région B; anglais LPCM 2.0, sous-titré anglais, réédité en coffret métal le 27 février 2016.



Flic ou Zombie 1988

Horrible mais réjouissant

Il y a de nombreux films dont plusieurs très récents qui exploitent la veine zombie contre flic avec souvent moins de bonheur que plus. On peut excepter l'adaptation stylée et plutôt fidèle du **Spirit** de Will Eisner dans la liste des ratages, et inclure sans problème RIPD Brigade fantôme. Ce qui sauve sans doute **Flic ou Zombie** (Dead Heat – ah ces titres français qui spoilent – et puis d'abord ils sont flics et zombies…), c'est bien sûr l'aspect comédie, le scénario rondement mené et la réalisation imaginative. Donc, à ma connaissance et pour le moment, le meilleur exemple de ce genre.

Sorti aux USA le 6 mai 1988 ; en France le 29 juin 1988 ; en Angleterre le 11 août 1988. Sorti en blu-ray américain le 20 septembre 2011 (région A, anglais seulement LPCM 2.0 non sous-titré, restauration incomplète) ; sorti en blu-ray anglais le 20 septembre 2011 (Région B, je suppose, même contenu et qualité que le blu-ray américain).



Les Aventures de Robin des Bois 1938

L'original en technicolor

Dans la période des années 1920 aux années 1950 sortent des superproductions à la gloire des héros historiques – **Robin**

des Bois, Zorro (l'ancêtre de Batman avouons-le), le Prisonnier de Zenda etc.

Qu'il s'agisse de noir et blanc ou en couleur, ils sont graphiquement inspirés par les illustrateurs les plus impressionnants du 19ème et début du 20ème siècle – parfaitement photographiés, efficacement scénarisés – ces films sont des icônes que Walt Disney pillera par la suite, et auquel aucun remake n'aura rendu justice.



Ce Robin des Bois est un livre d'image animé. En haute définition. il étincelle. hypnotise et embarque pour l'aventure avec un grand A c'est le film familial par excellence. avec des cascades paraissent aui incrovables aujourd'hui: aucune flèche en image de synthèse - les impacts ne sont même pas trugués, c'est

un véritable champion de tir à l'arc qui entre en action et les figurants frappés portent des planches de bois sous leur costume.

Tous les personnages à l'écran sont des archétypes incarnés – second rôles comme premier. Errol Flynn est à son sommet et Lady Marianne, son épouse dans la vie, est simplement parfaite. Les combats sont superbement réglés – ils seront parodiés avec bonheur dans Rocket Man. Ce film est un must absolu.

Sorti aux USA le 14 mai 1938 ; France le 7 septembre 1938. Sorti en bluray américain le 26 août 2008 (multi-régions, français inclus, anglais Dolby Digital Mono, très nombreux bonus) ; sorti en blu-ray anglais le 27 février 2017

(identique au blu-ray américain? français inclus).



King Kong 1933

L'original en technicolor

Le film a beau être en noir et blanc et avoir été mutilé par la censure de l'époque, il reste extrêmement violent même aujourd'hui – et

d'une violence qu'aucune fantasy ni grotesque ou clin d'oeil ne vient

tempérer : nous sommes à la source de l'aventure pulp, des mondes perdus et de leurs monstres, qui une fois l'ordre renversé détruisent sans pitié ni aucune retenue le décor de notre quotidien, aussi sophistiqué soit-il.

King Kong est un film mythique de l'histoire du cinéma - un véritable film d'horreur dans son montage original, réalisé par des spécialistes du documentaire - film de guerre, exploration des îles peuplées de cannibales (les vrais), Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack l'ont déjà fait pour de vrai, alors pourquoi pas pour de faux ? Une débauche d'effets spéciaux, un scénario et un montage terriblement efficace.



Le King Kong de Peter Jackson, après avoir transformé les dix premières minutes du film original en une heure de comédie romantique délicieuse, va jouer à reconstituer les scènes coupées du film et magnifier les épisodes existant, recréant les décors. Mais Jackson en fait dix fois trois : King Kong (qui semble être dépourvu d'attributs virils) faisant du judo avec des Tyrannosaure Rex, c'est jubilatoire, mais pas épouvantable. La scène du puits passe en revanche toutes les bornes – tant mieux, mais

on peut facilement perdre le fil, d'autant que la suite du film de Jackson passe très vite, alors que dans l'original de 1933, la virée du Kong à New-York est d'une brutalité inouïe

Simultanément, les acteurs du film original tournaient un autre film d'horreur, devenu également culte, mais censuré de près d'un tiers de sa durée, Les chasses / La chasse du Comte Zaroff (The Most Dangerous Game), et cette fois la même équipe produit à nouveau un film archétypal et culte, qui fera si peur au public et aux auteurs de l'époque que son grand méchant à barbiche sera immédiatement copié collé dans tous les films de méchants (James Bond et dessins animés compris), caricaturé au passage. La scène originale de Zaroff pianiste a pourtant peu de chance de vous faire rire et si vous rétablissez tout ce qui n'est pas montré, c'est bien simple, il n'existe pas encore aujourd'hui de film aussi violent – et les cris de Fay Ray dans les Chasses... sont très dérangeants à entendre en son incompressé – à se demander si elle simule sa réaction.

La censure américaine va redoubler dans les années qui suivent, complètement dénaturer la production cinématographique iusqu'à américaine, sans pour autant endiquer la voque des films d'horreur, de Fantasy et de science-fiction, toujours extrêmement populaires. King Kong sera (à nouveau) censuré en 1938 - et les plans les plus violents (par exemple King Kong piétinant les indigènes) seront éliminés.

King Kong a connu deux remakes notable - une adaptation libre dans les années 1976, avec les seins nus de Jessica Lange et l'élimination notable de toute l'intrique autour du tournage d'un film ; puis en 2005 avec la version beaucoup plus ambitieuse et respectueuse de l'original de Peter Jackson, truquée numériquement et super-lourde. Le film original reste donc aujourd'hui inégalé.

Sorti aux USA le 7 avril 1933; en France le 29 septembre 1933. Sorti en blu-ray américain le 28 septembre 1933 (multi-régions, sous-titres français inclus); sorti en blu-ray anglais le 27 février 2017 (anglais soustitré français, format original respecté, image et son abimés).





Département S

Rétro-technologiquement vôtre

Des années 1960 aux années 1970, l'Angleterre poursuit la production de séries policières efficaces, et comme de nos jours, n'hésite pas à les mâtiner de Science-fiction à dose homéopathique — c'est le techno-

thriller si cher aux films de James Bond, où une invention peut facilement menacer la survie de l'Humanité tout entière au détour d'une bête disparition d'un quelconque savant torturé (souvent littéralement).

Département S est une série sérieuse malgré l'excentricité affichée de son meneur – Jason King (Peter Wyngarde que l'on retrouvera en numéro 2 dans le Prisonnier), qui aura plus tard droit à sa propre série. Il s'agit, comme pour les X-Files, de confier à une section Spéciale – d'Interpol et non du FBI ou de la CIA comme aux USA, parce que nous sommes tout de même en Angleterre.

King est un auteur de romans policiers excentrique mais à l'esprit affûté, exactement comme Castle dans la série du même nom, et pour remonter beaucoup plus loin, le Chevalier Dupin d'Edgard Allan Poe (OK, c'était son secrétaire narrateur qui écrivait les récits policiers après avoir suivi l'enquête de Dupin).

L'élément Science-fiction (technologique) est a priori utilisé davantage comme facteur d'angoisse et de dramatisation supplémentaire que comme facteur de réflexion ou de stratégie : contrairement à James West, King, à ma connaissance, ne collectionne pas les gadgets futuristes – et ils ne serviront pas à accomplir la mission – ce sont plutôt des MacGuffins chers à Hitchcock. King est donc la tête et le délire, tandis que ses deux associés (larbins ?) servent plutôt de caution sérieuse.

Un épisode – S1E23: une arme qui peut détruire le monde (A Small War Of Nerves) – a déjà été édité en blu-ray anglais dans le volume 1 de Retro-Action, et garantit un transfert HD de qualité. Je n'ai pas encore vu la série à ce jour, donc je ne suis pas certain qu'au-delà de la nostalgie et du niveau correct d'écriture assuré. la série mérite l'investissement - mais ie me réjouis comme toujours qu'elle soit enfin disponible en blu-ray, que la chance existe enfin de pouvoir la voir dans les meilleures conditions possibles.

Diffusé en Angleterre sur ITV à partir du 9 septembre 1969 ; en France à partir du 2 janvier 1971 sur ORTF 2 FR, puis rediffusé sur M6 FR. Premier volume sorti en Angleterre le 27 février 2017 chez NETWORK DVD.



5 Centimètres par seconde

Et une heure d'un ennui profond au ralenti

J'avoue avoir utilisé cet animé pour faire fuir mes petits neveux accros à la télévision et faire cesser durablement toute demande de voir un nouveau dessin animé. Cinq minutes de projection et le tour était joué.

5 centimètres peut facilement se faire passer plus ou moins pour un récit d'aventure dans l'espace – Makoto Shintaï son réalisateur scénariste ne cessant d'éditer sous de très jolies couvertures des récits de Fantasy ou de Science-fiction apparente. La réalité est qu'il s'agit de romance réduite à l'instant, étirée jusqu'à la nausée par la méditation soporifique. Makoto Shintaï lui-même le dit : il n'y a aucun élément de Science-fiction ou de Fantasy dans ce film. Seulement cela n'est pas écrit en gros en guise d'avertissement salutaire sur chaque coffret – au contraire : lisez-vousmême, on nous promet du Miyazaki, et Miyazaki est d'abord célèbre par

ses animés de Fantasy. En clair, les éditeurs entretiennent la confusion parce qu'ils savent qu'ils n'ont aucune chance de vendre un fond d'écran animé à ceux qui voulaient acheter un vrai film.

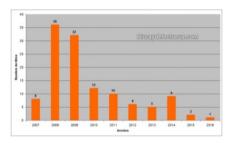
Makoto Shintaï est clairement un illlustrateur merveilleux, mais il est tombé dans sa tablette graphique à force d'admirer son œuvre : il n'y a dans 5 centimètres par seconde aucun scénario digne de ce nom, seulement des clichés – un gars, une fille, ils s'aiment – si s'aimer c'est faire tout ce qu'ils peuvent pour ne jamais plus se rencontrer, c'est carrément maso. Là encore, Makoto Shintaï et les fans de son œuvre peuvent argumenter que 5 centimètres par seconde vise à montrer la beauté des choses auxquelles on ne prête attention qu'un instant. Mais si l'on ne prête attention qu'un instant à ces choses, c'est pour une bonne raison : l'ennui.

Alors oui, c'est beau, mais c'est surtout c.n. Si Shintaï n'avait pas récidivé dans le pseudo Ghibli creux qu'il n'en peut plus, je lui aurais pardonné ces cinq centimètres par seconde à condition qu'il les enfonce ailleurs que dans mon porte-monnaie. Cela ne veut pas dire que Shintaï n'est pas capable de mieux faire, comme dans **Voyage vers Agartha**, avec cependant toujours des réserves quant à sa vision de l'aventure avec un grand A. Une autre hypothèse serait de contempler votre écran HD ou SD après avoir pris je ne sais quelle médication psychotrope, somnifère et autres substances plus ou moins légale. Je vous le déconseille fortement : vous avez toutes les chances de faire un mauvais trip.

Streamé le à partir du 16 février 2007 sur YAHOO PREMIUM JP. Sorti au Japon le 3 mars 2007. En DVD français le 23 juin 2010, en blu-ray français le 7 mars 2012. En Blu-ray américain le 28 février 2017.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray



Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas

encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

AUTOPROMO



L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats